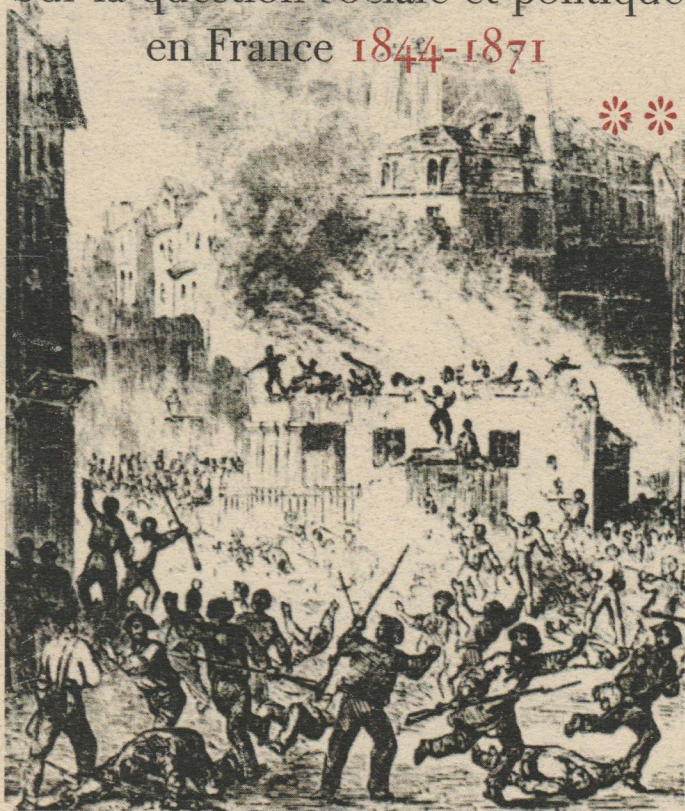


*Gustave Lefrançais*

# SOUVENIRS

D'UN RÉVOLUTIONNAIRE

Sur la question sociale et politique  
en France 1844-1871



Ressouvenances



## TABLE THÉMATIQUE

Nota. — Les thèmes détaillés dans la présente Table renvoient aux titres courants rédigés au long du volume pour et par la présente édition. Les subdivisions du texte, suivant à peu près la publication originale dans le journal *le Cri du peuple*, comportent une erreur de détail dans la numérotation des parties.

PRÉFACE par Lucien Descaves ..... v

Première partie. — JUSQU'EN 1848 ..... 7

Instituteur sans poste, 5. — La loi de 1833 sur l'enseignement, 11. — Lathée non conformiste, 17. — 24 février 1848, 20. — Enthousiasme républicain, 21. — Une république antisociale, 23. — Les clubs, 25. — La presse, 27. — Les ateliers nationaux, 29. — 17 mars-4 mai, 32. — Manifestation et répression, 33. — Proclamation de Blanqui, 37. — Élection orientée, 39. — Fête de la fraternité et des prisons, 43. — Socialistes divers, 45. — Élection de Badinguet, 49. — Suppression des ateliers nationaux, 51. — Cavaignac et l'état de siège, 53. — Campagne de presse, 57. — Combats de rues, 59. — Quinze mille morts, 61. — 26 juin-10 décembre, 63. — Une république monarchiste, 63. — Le prince-président, 69.

## Deuxième [et troisième] partie. — [1849-1853] ... 73

Les associations ouvrières, 75. — L'association des instituteurs socialistes, 79. — Procès de Blanqui, 83. — Exhibition de condamnés, 85. — Cavaignac au secours du pape Pie IX, 91. — Rodomontades républicaines, 93. — Réunions des instituteurs, 97. — Le programme d'éducation, 101. — Portraits de révolutionnaires, 105. — Menées contre les instituteurs socialistes, 111. — Les arbres de la Liberté, 113. — Lefrançais incarcéré, 115. — Procès du programme d'éducation, 123. — Interdit d'enseignement, 125. — La « surveillance », 127. — Dissolution des associations, 131. — Exilé en province, 141. — Le coup d'État du 2 Décembre, 175. — Exilé à Londres, 191.

## Quatrième partie. — 1853-1868..... 225

Paris sous le Second Empire, 227. — 15 janvier 1858, 250. — Querelle avec les Raspail, 250. — 2 mai 1859, 252. — La question italienne. Garibaldi, 253. — L'éditeur Barba, 254. — Les plaideurs du service ferroviaire, 256. — 1863, 265. — Élections. Candidature iconoclaste, 266. — Candidatures ouvrières, 267. — III [Agitation républicaine], 268. — Cénacles républicains, 270. — Loge maçonnique, 271. — Décès de Proudhon, 273. — Ses obsèques, 275. — Banquet républicain, 280. — Sociétés « secrètes », 282. — Premiers progrès de l'A.I.T., 283. — Propagande impériale, 285. — Des peines de mort, légale et industrielle, 286. — Réunions républicaines, 288. — Domestication de la presse, 289. — Défense de Vermorel, 290. — Réautorisation des réunions publiques, 293.



Cinquième Partie. – 1868-1870..... 295

Les réunions publiques, 295. – Sur la condition des femmes, 298. – Sur celle des travailleurs, 302. – Contre l'hypocrisie bourgeoise, 304. – Le mariage et l'union libre, 306. – Capital et travail, 309. – Multiplication des réunions publiques, 314. – Les orateurs, 316. – Hostilité de la presse, 324. – Réunions du Pré-aux-Clercs, 327. – Mutualistes et communistes, 330. – Le commissaire présent aux réunions, 332. – Coopérative pour une éducation libre, 333. – Obstruction légale, 335. – Sur les religions, 336. – Dissolutions policières, 338. – Parade humoristique (Réunion publique sur l'art d'élever les lapins), 339. – Procès de Delescluze, 343. – Réunions électorales, 344. – Allocution de Jules Simon, 345. – Clivages électoraux, 349. – Allocution de Raspail, 351. – Lefrançais candidat malgré lui, 353. – Interpellations, 357. – Lefrançais à Mazas, 359. – 22 septembre 1869, 361. – Les deux républiques, 362. – Lefrançais piégé, 371. – L'assassinat de Victor Noir, 373. – Ses funérailles, 374. – Manifestation manquée pour Rochefort, 377. – Plébiscite, 379. – Déclaration de guerre. Protestation des internationalistes, 381. – Débuts de l'invasion prussienne, 383. – Tergiversations, 385. – Indignité des républicains dominants, 387. – Fin du Second Empire, 389. – Proclamation de la République, 391.

Sixième Partie. – DU 4 SEPTEMBRE 1870

AU 18 MARS 1871..... 393

Sur la Défense nationale, 393. – Appels contre la guerre franco-prussienne, 395 – Vers une autodéfense,

397. - La question des municipalités, 398. - Les comités de vigilance, 399. - Calomnies, 401. - L'octroi, 403. - Défaitisme du gouvernement, 405. - Les bataillons de Paris, 411. - Reddition de Metz, 413. - Le 31 octobre 1870, 415. - Nouvelle arrestation de l'auteur, 424. - La Conciergerie, 425. - Plébiscite et abstention, 427. - Procès politiques, 428. - Témoignage sur Vermorel, 431. - Rédaction d'une brochure, 433. - Le plan Trochu, 435. - Bombardements sur Paris, 436. - Vaines sorties des gardes nationaux, 437. - Le 22 janvier 1871, 438. - Prisonniers, 440. - Capitulation, 442. - Prisons infectes, 443. - Élections de février 1871, 444. - Lefrançais en prison, 447. - Procès, 448. - Acquittés!, 449. - Conflits et manipulations chez les révolutionnaires, 453. - Évasion de Vallès, 455. - Les canons de la garde nationale, 458. - Mars 1871, 463.

Septième Partie. - 18 MARS - 3 JUILLET 1871. 468

Le soleil communard, 468. - Le Comité central, 471. - Appels pour les élections parisiennes, 475. - Éviction des maires anti-communalistes, 476. - Les élections, 477. - Proclamation de la Commune, 479. - Situation incertaine, 481. - Sur la publicité des débats, 486. - Dérobade des fonctionnaires d'État, 489. - Premières victimes de Versailles, 493. - Sur l'état de l'armement, 494. - Sorties prématurées, 495. - Le décret sur les otages, 496. - Défections d'opportunistes, 498. - Décès de Pierre Leroux, 505. - Des communalistes jugés « réactionnaires », 507. - Situation des avant-postes fédérés, 509. - Ralliement des



Loges maçonniques, 512. – Fausses manœuvres. Cluseret, 515. – Le Comité de salut public, 517. – Difficultés de l'organisation militaire, 521. – Trahison, 523. – Le mont-de-piété, 524. – Les chefs militaires..., 526. – Espions, 529. – Bombardements versaillais, 531. – Conflits au sein de la Commune, 533. – Manifeste de la minorité, 534. – Calomnies du *Père Duchêne*, 535. – Combinaisons versaillaises, 537. – Les communards « chez les filles », 538. – Dévastations alentours, 541. – Avancée versaillaise, 543. – Jugement de Cluseret, 545. – Entrée des versaillais, 547. – Barricades, 549. – La Semaine sanglante, 551. – Représailles et vengeance, 565. – Traqués et clandestins, 569. – Sur les « crimes de la Commune », 577. – Accord secret entre Versailles et Bismarck, 583. – Les limites de la Commune, 589. – Vers l'exil, 593.

CONCLUSION..... 599

INDEX..... 605



Gustave Lefrançais (1826-1901) est l'un de ces acteurs-auteurs des traditions sociales et politiques qui auront été marginalisés puis ignorés par l'histoire officielle française; et, avec eux, une conscience libre et véridique de l'expérience collective et de ses tragédies. Tout au long de sa vie, Lefrançais accompagne les luttes pour une révolution (qui ne peut plus être le modèle écran de 1789, avec ses emphases idéales et son centralisme autoritaire) et pour une auto-organisation fédérative des communautés (le *communalisme*) dans une «république sociale». Il le fait en proscrire (instituteur interdit d'enseignement dans les années 1840, emprisonné à diverses reprises puis exilé avant même le coup d'État de 1851, de nouveau en 1870 par la république de Thiers, enfin condamné à mort par contumace après la Commune). Il est propagandiste, membre de réunions et d'associations publiques, compagnon des mouvances socialistes et républicaines, avec leurs clivages, dans le sein d'une effervescence globale de la société. Celle-ci rend dérisoire et trompeuse l'apparence de particularisme dont l'oubli-mémoire sélectifs et institutionnels ont affecté le rôle des «révolutionnaires» et de tendances contradictoires mais majeures, agissantes et partagées. Ces Souvenirs, pour beaucoup écrits au fur et à mesure, forment un document source, non seulement sur la Commune (comparativement moins abordée ici puisque narrée dans *l'Histoire du Mouvement communaliste*), mais peut-être surtout pour les crises de 1848, pour le Second Empire, d'abord vécu parmi les exilés de Londres, enfin pour la guerre de 1870.

Lors des grandes insurrections que l'on croirait devenues mythiques (pour s'en gausser ou pour les admirer), ce qui ressort devant le courage des insurgés, c'est l'effroyable violence de la répression militaire. La peine de mort politique appliquée massivement accentuait l'alternative «La liberté ou la mort»; elle confirme, s'il était besoin, l'influence des expériences et des recherches rapportées par Lefrançais. Ce témoignage éclaire les conditions quotidiennes de l'époque, son absence de «droits», l'exclusion professionnelle qui ruinait la vie entière d'athées ou de socialistes, la *surveillance* qui frappait les pros crits en province, l'*exhibition* des prisonniers politiques que l'on traînait devant le public. L'indignité des républicains officiels, passés d'un roi bourgeois à un petit empereur, n'agrandit pas la réputation de noms glorieux (Louis Blanc, les frères Raspail, les Arago, G. Sand, V. Hugo...) et atteste quel précipice distingue notoriétés et réalités.

*Du même auteur:* Histoire du Mouvement communaliste  
à Paris, en 1871 (éd. Ressouvenances)

III. de couverture: Combats sur la place Maubert à Paris en Juin 1848 (fragment: des insurgés pris au piège d'un immeuble incendié par les troupes de Cavaignac).



9 782845 050853

[www.ressouvenances.fr](http://www.ressouvenances.fr)

I.S.B.N. 2-84505-085-2  
[c 19] - x-2009 - 28 euros